RETOUR SUR LA RENCONTRE AVEC LOLA LAFON DANS LE CADRE DE LA MASTERCLASS DU MASTER RECHERCHE ET CRÉATION LITTÉRAIRE, LES ÉTUDIANT·ES DU MASTER 1 RC

Rencontre avec Lola Lafon dans le cadre de la masterclass du master 1 Recherche et Création Littéraire (RCL) organisée par Barbara Servant.

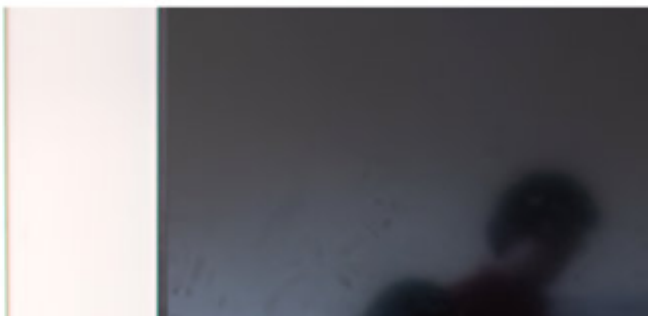
Le 9 février 2026, les étudiant·es du Master 1 RCL ont rencontré Lola Lafon, romancière et essayiste, pour un premier temps d'échange, puis un atelier d' écriture. Le premier temps d'échange a été ouvert à tous et toutes, personnels, enseignant·es et étudiant·es de l'Université.

Lola Lafon a écrit de nombreux romans, des essais, elle est également chroniqueuse pour le *journal Libération* et elle vient d'écrire à quatre mains, avec **Pénélope Bagieu**, une bande dessinée intitulée ***La Nuit retrouvée***.

Elle a aussi une grande expérience de la scène : outre le fait d'avoir été musicienne et danseuse, elle fait des lectures et des performances, et s'est mise en scène dans un spectacle qu'elle a écrit pour le *Théâtre du Rond Point* en 2023, *Un état de nos vies*. Son rapport à la création passe donc par de nombreux médiums et formes.
L'un des fils directeurs de son œuvre est de dépeindre des trajectoires féminines singulières en interrogeant la violence de la société à leur égard. Pour ce faire, elle représente régulièrement des jeunes filles devenues icônes, comme Nadia Comaneci (*La Petite Communiste qui ne souriait jamais*), Anne Frank (*Quand tu écouteras cette chanson*) ou Patricia Hearst *(Mercy, Mary, Patty*), pour interroger la façon dont les autres projettent des récits sur elles, façonnent des images d'elles et à la façon dont cette accumulation de récits et d'images fait paradoxalement disparaitre leur voix.
Son propre travail d'autrice propose de cheminer à rebours de ces récits officiels en représentant ces jeunes filles comme des figures qui échappent, pour leur conférer de nouveau une certaine opacité et une certaine densité. Pour cela, elle adopte souvent la forme de l'enquête, mettant en scène des personnages qui s'interrogent, qui tentent de les cerner sans toutefois y arriver tout à fait. Elle donne ainsi à voir notre besoin de comprendre, de saisir les autres, et nos erreurs, nos limites face à une telle aspiration, mais aussi la force de la transmission et de l'échange.









Son œuvre s'articule tout particulièrement autour de la construction des personnages, qui sont souvent à l'origine de son processus créateur, et ce travail repose en partie sur une exigence : éviter de faire de la psychologie, de prendre trop explicitement les lecteur·rices par la main. Pour cela, elle insiste sur la nécessité de construire les personnages en ayant le souci de petits détails, sur les habits, les lieux, les non dits, qui pourraient sembler anodins mais qui souvent en disent plus, et plus subtilement, qu'une explication.

La rencontre a plus spécifiquement porté sur **son roman *Mercy, Mary, Patty*** écrit en 2017, qui revient sur l'affaire Patricia Hearst, et qui construit, autour de cette figure iconique, trois personnages de femmes, trois parcours qui se croisent dans une quête, celle d'entendre vraiment Patricia. L'intrigue se situant aux Etats-Unis, cela a été l' occasion de nous partager certaines de ces influences parmi les autrices américaines, mais aussi de réfléchir à la façon dont Lola Lafon avait elle-même mené une enquête : comment écrire à partir des archives (avant, pendant, après), comment le choix s'opère dans une multitude d'images et de textes. L'autrice nous a également parlé de son rapport à l'écriture : comment écrire après un énorme succès, comment trouver l'énergie de reprendre quand on est aussi prise par des lectures, des rencontres et des interviews,

comment se construit un nouveau projet de livre (contre le précédent ? en le prolongeant ?). Enfin, nous avons évoqué la façon dont se façonnait, pour elle, le processus d'écriture et notamment la construction des personnages, au cœur de l'atelier d'écriture qu'elle a ensuite mené avec les étudiant·es de M1.

Barbara Servant, Maitresse de conférence en littérature comparée
IECI de l'Université Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines
Laboratoire CHCSC

Photos : Laetitia Prate